

*Que dit l'économie cette semaine ?*

# Challenge<sup>s</sup>

www.challenges.fr

ALAIN ET GÉRARD  
WERTHEIMER,  
CHANEL,  
14,5 MILLIARDS  
D'EUROS

Numéro spécial

# FORTUNES DE FRANCE

p.42

## Le classement 2014 des «500»

- Wertheimer, Peugeot... : les dernières dynasties
- Les lubies des milliardaires • Riches d'Israël, d'Afrique et d'ailleurs...
- Inégalités, enrichissement : pour ou contre Piketty

# La Terre promise est aussi terre d'entreprises

*Comme Boukobza ou Berrebi, certains sont partis de France pour vivre en Israël. D'autres, comme Drahi, y développent un business. Soif d'entreprendre et ferveur sioniste sont les moteurs de leur réussite.*



**M**alin, le Stern ! » Silhouette filiforme, barbe soigneusement taillée, regard pétillant derrière de fines lunettes, David Stern, 39 ans, paraît lui-même surpris de son audace lorsqu'il déroule son histoire d'ancien GO du Club Med arrivé en Israël en 2006 sur un coup de tête. Une trajectoire biscornue qui l'a propulsé parmi les producteurs les plus en vue de la scène de Tel-Aviv. Aux commandes de sa société Lollyprod, David Stern peut aujourd'hui remplir plusieurs salles de concert avec Patrick Bruel ou Carla Bruni, organiser l'avant-première de *La vérité si je meus 3* devant 4 000 personnes, ou mettre en scène le voyage présidentiel de François Hollande. Son fait de



La tour Rothschild, à Tel-Aviv, et le dernier étage. Plusieurs entrepreneurs français ont leur appartement dans cet immeuble, le plus cher de la ville.



## Ils ont révolutionné le monde des télécoms en Israël



Frank Melloul, Shimon Peres et Patrick Drahi, le 12 juin 2014. C'est sur la chaîne i24News, créée par Drahi et dirigée par Melloul, que le président israélien sortant a donné sa dernière interview.

gloire : un spectacle en hommage à Michael Jackson avec 200 danseurs, organisé en 2009 en haut de la tour Moshe Aviv, la plus haute d'Israël. Six mois de travail solitaire pour décrocher les autorisations et convaincre la télévision israélienne d'accepter son projet fou. Succès fulgurant : les Israéliens ont flashé pour la *success story* du Français qui venait de faire son alyah (installation des Juifs de France en Israël) et parlait *tacheles*, franc et direct. « Ici, les gens se lèvent le matin pour être actionnaires d'Israël », dit-il.

### La saga Drahi

En 2008, Patrick Drahi arrive en Israël avec un projet industriel. Il n'y a plus mis les pieds depuis une vingtaine d'années. L'homme d'affaires vient de boucler la consolidation du câble en France et d'accueillir le fonds Carlyle au capital de Numerable. Il cherche de nouveaux territoires. « J'ai été surpris par l'ambiance, le dynamisme, se souvient Drahi. Et j'ai fait un calcul simple. » Sa base : le PIB par habitant, de 30 000 euros en Israël pour 45 000 euros en France. « Avant 2025, avec son rythme de croissance qui atteint 4,5% depuis 2008, Israël aura rejoint la France. » Il se lance à la conquête du câblo-

opérateur Hot, coté en Bourse et détenu en partie par trois des dix plus riches familles du pays, avec lesquelles il négocie patiemment : les Fishman – les Pinault israéliens –, les Mozes, propriétaires du puissant groupe de communication Yedioth Ahronoth, et Yitzhak Tshuva, Juif d'origine irakienne qui détient des gisements gaziers dans le nord du pays. A la tête d'un opérateur de télécoms, Patrick Drahi prend la na-

**Jeremie Berrebi.** Le pionnier du Web en France a créé le fonds Kima avec Xavier Niel. Il vit en Israël depuis dix ans.



Alexandre Serrano / Paris / Noz

**Michaël Boukobza.** L'ancien bras droit de Xavier Niel s'est installé à Tel-Aviv, a lancé Golan Telecom en mai 2012, et possède 5 hectares d'oliveraie et de vignobles.



R. Demary / Olycom

« Ici, les gens se lèvent le matin pour être actionnaires d'Israël. »

**David Stern,** producteur.

tionalité israélienne, comme l'y oblige la loi, et se cherche un pied-à-terre à Tel-Aviv.

Lors d'un rendez-vous chez ses banquiers de Morgan Stanley, au dix-neuvième étage de la Millennium Tower, il repère une tour en cours d'achèvement, en bas du boulevard Rothschild. Le programme a été entièrement vendu. Qu'à cela ne tienne : il rachète au promoteur l'appartement que celui-ci s'était réservé, au vingtième étage de l'immeuble le plus cher de Tel-Aviv. Il y séjourne deux à trois mois par an. Frank Melloul, le patron d'i24News, la chaîne de télévision qu'il a fondée l'an dernier, est un voisin. L'un des frères Grosman, les fondateurs de Celio, y possède aussi un appartement. Quand l'homme d'affaires franco-israélien, première fortune du pays, arrive, il met sa montre rouge, son short, son polo et ses tongs. Et il ne se déplace qu'à vélo.

### La conversion de Boukobza

Patrick Drahi, converti au sionisme, fait ses premières armes en terre israélienne, accompagné d'un autre spécialiste français des télécoms : Michaël Boukobza, ancien bras droit de Xavier Niel, venu s'installer à Tel-Aviv après avoir démissionné et revendu une partie de ses ▶▶▶



### Ils investissent dans l'économie israélienne



**Marc Grosman.** Avec son frère Laurent, l'un des fondateurs de Cello, ce voisin de Patrick Drahi dans la tour Rothschild est un investisseur très actif sur le marché immobilier de Tel-Aviv.

►►► actions pour 27 millions d'euros. La relation entre les deux hommes s'est tendue depuis. Michaël Boukobza, qui se fait désormais appeler Golan, lance un opérateur de téléphonie mobile, Golan Telecom, en mai 2012, la veille du lancement du service mobile de Hot par son ancien partenaire. Xavier Niel en détient 30%. Les frères Pariente, fondateurs de Naf Naf, sont présents à hauteur de 20%. L'opérateur a déjà conquis 500 000 abonnés. Golan s'est forgé une réputation de héros en divisant par cinq la facture mobile des Israéliens et donne de sa personne dans des spots radio sur le thème « arrêtez d'être des pigeons » – le même que Xavier Niel –, martelé avec un charmant accent français, devenu griffe marketing. Il possède aussi 5 hectares de terres dans la région du Golan, où il produit de l'huile d'olive, l'Oliko, et du vin, le Seror. « Drahi et Golan ont secoué le marché local, très petit, sans espoir, évidemment, de diffuser la marque en dehors des frontières. C'est très courageux de leur

part, ce sont de vrais entrepreneurs », estime le financier Edouard Cukierman, arrivé de France en Israël dans les années 1980, à l'âge de 18 ans. Officier de réserve, il continue, à 47 ans, de donner un peu de son temps à l'armée israélienne : « Les gens viennent ici par sionisme, mais Israël est aussi une terre où il est facile d'entreprendre », estime le fondateur de Catalyst Funds, l'un des trois premiers fonds de capital-risque israéliens, créé en 1993, à travers lequel il a levé plus de 4 milliards d'euros, investis dans les start-up locales.

#### L'effet Drahi

Sur le campus de l'université de Tel-Aviv, l'incubateur The Hive accueille quelques-uns de ces start-uppers en herbe, dont un bon tiers est d'origine française. « Il y a clairement un effet Drahi depuis quelques mois, observe Daniel Rouach, président de la chambre de commerce Israël-France. Et la visite de François Hollande avait déjà créé un climat positif. » Mais la route vers

**Patrick et Gérard Pariente.** Les fondateurs de Naf Naf ont pris 20% de l'opérateur low cost Golan Telecom créé par Michaël Boukobza, dit Golan.



**Edouard Cukierman.** Arrivé de France dans les années 1980, il a levé 4 milliards d'euros avec Catalyst Funds, investis dans les start-up locales.



la fortune est pavée d'embûches. « Il y a un côté no future ici, un sentiment d'urgence », raconte Judith Darmont, artiste numérique, arrivée il y a cinq ans à Tel-Aviv, qui vend ses créations aux plus grandes marques pour leurs campagnes de street marketing. « Les gens vivent à 100 à l'heure, il faut être préparé à cette ambiance, construire son projet », dit-elle en évoquant la dureté des relations d'affaires, avant de reprendre le dicton local : « Si tu veux devenir millionnaire en Israël, viens milliardaire. »

Xavier Niel connaît bien cette ambiance, lui qui s'y rend deux ou trois fois dans l'année, de préférence le dimanche, pour une bonne journée de travail, quand Paris se repose et Tel-Aviv s'éveille. « Les négociations commerciales sont toujours très dures, mais il y a de vrais échanges, on se parle toujours cash », témoigne-t-il. Le patron de Free y retrouve notamment son ami Jérémie Berrebi, avec qui il a fondé en décembre 2009 le fonds d'investissement Kima. Contrat de départ : 10 millions d'euros à investir dans 100 sociétés en deux ans. « Aujourd'hui, nous sommes en fonds illimités : nous avons investi dans 300 boîtes, en Israël et ailleurs. »

#### Talmud et business

Pionnier de l'Internet en France, « serial entrepreneur », Jérémie Berrebi vit en Israël depuis dix ans. Avec sa femme et leurs dix enfants, il s'est installé à Bnei Brak, la ville des juifs ultraorthodoxes, à l'ouest de Tel-Aviv. Le petit immeuble cosu où il possède un appartement spacieux voisine avec la luxueuse propriété de Dan Gertler, huitième fortune israélienne, érigée dans le secteur minier. L'investisseur y mène une vie spartiate, n'accepte que deux rendez-vous par semaine, pour ne pas perdre de temps, dort peu, se lève à 4 h 30 pour prier, étudie le Talmud entre 8 et 10 heures, consacre cinq minutes par jour à chacun de ses enfants et travaille le reste du temps. Il conseille aussi ses amis Marc Simoncini et Jacques-Antoine Granjon dans leurs investissements. Et rêve de créer l'écosystème de la Silicon Valley dans le monde orthodoxe. **Gilles Fontaine** (envoyé spécial en Israël)

« Les gens viennent ici par sionisme, mais Israël est aussi une terre où il est facile d'entreprendre. »

**Edouard Cukierman,** financier.